



Il y a 2 ans lorsque nous avons émis avec un certain nombre de collègues, l'idée d'organiser une réunion, un colloque, une conférence qui regrouperait les pays de la zone Océan Indien pour échanger sur une problématique qui nous apparaissait comme commune, certes nous étions tous séduits par l'idée mais cela apparaissait quand même comme un projet un peu fou, comme un rêve. Et puis au fil du temps, nous nous sommes mis à travailler sur le projet.

Je vous assure qu'un énorme travail a été réalisé pour atteindre cet objectif, d'ailleurs je prendrai un peu de temps pour remercier tous les acteurs de cette manifestation. Aujourd'hui je suis très heureux qu'après 2 ans, nous ayons réussi à mener cette opération de manière extrêmement positive.

Quel beau voyage nous avons fait en 2 jours ! Nous avons voyagé ensemble dans 8 pays. Ce n'était pas un voyage touristique mais un voyage qui nous a mené ensemble au cœur de chacun de nos pays en partageant l'analyse de nos réalités. Les aspects touristiques c'est excellent mais la réalité que vit un pays c'est tout autre chose ; et ce sont ces réalités que nous avons évoquées ensemble durant ces deux jours. Nous avons débattu sur le thème de la famille qui est un véritable défi dans les sociétés dans lesquelles nous vivons. Parmi les mots forts qui ont été employés, il faut se rappeler du mot « *courage* » qui a été utilisé très souvent et qui caractérise le thème.

Au sein du comité de pilotage de ce colloque, nous avons quelques objectifs. Le **1^{er} objectif** était de vérifier l'hypothèse de la faisabilité de notre ambition à savoir : « ***Est-ce qu'il est possible de se rencontrer, de se connaître ?*** »

Compte tenu de ce que nous a dit Jean-François GARNEAU, nous avons essayé en toute intelligence de ne pas aborder les sujets brûlants. Donc je le dis très modestement, je pense que nous nous sommes découverts et appréciés.



Pour reprendre les termes de Jean-François, nous avons tissé ce lien d'amitié, qui je l'espère facilitera nos relations et nos travaux futurs. Le 1^{er} objectif étant atteint, je vais passer à notre 2^{ème} ambition.

2^{ème} ambition : « Peut-on travailler ensemble ? »

Sans rentrer dans le fond des débats, nous nous sommes aperçus que nous avons un certain nombre de préoccupations communes ; qui à l'évidence pourront alimenter de grandes journées de travail et de réflexion.

Certes, nous avons des enjeux différents du fait de l'Histoire de nos pays et de l'état de nos réflexions sur la famille. Il est vrai aussi que les problèmes restent très nombreux mais nous avons néanmoins lister les plus petits dénominateurs communs non brûlants, qui sont de nature à nous permettre de construire ensemble, de construire des solidarités, de construire des coopérations et de travailler ensemble.

Le peuple de la zone Océan Indien mérite largement que l'on se rassemble pour avancer dans cette direction. Je pense donc que le 2^{ème} objectif est atteint et que nous pouvons, Mesdames, Messieurs, travailler ensemble.

3^{ème} ambition : « Si l'on travaille ensemble c'est pour quoi faire ? »

J'ai pu constater qu'au niveau des tables rondes, il y avait des exigences très fortes et que malgré les délais extrêmement courts de réalisation, des propositions ont vu le jour. Il n'était donc pas question de finir ce colloque, de laisser les choses en l'état et de n'aborder aucune action future.



En reprenant notre socle fondamental d'amitié et d'égalité qui existent entre nous, je vous proposerais quelques axes de travail.

Tout d'abord, dans le cadre de l'Observatoire de la parentalité, la création d'un site Web qui serait notre point de rencontres permanent, à travers lequel il sera possible de gérer de la documentation, de la communication, des échanges, des bonnes pratiques. Ce site Web est déjà bien avancé et nous permettra de reprendre contact rapidement et surtout de rester en relation car nous nous trouvons dans une zone où les distances sont assez importantes et où il sera difficile pour nous de nous rencontrer très fréquemment.

Je propose donc que ce site de l'Observatoire de la parentalité de la Réunion soit ouvert à l'ensemble des pays de la zone Océan Indien dans des délais brefs et que son contenu soit enrichi par chacun. Ce site Web est notre site Web.

2^{ème} élément, nous avons beaucoup parlé de l'enfant, et ce, à tous les niveaux. Je ne retrouve pas les belles expressions que vous avez tous employées, mais je pourrais dire que l'enfant est la base de tout. C'est à partir de l'enfance que tout se fait, que tout démarre.

Nous avons pu constater que nous avons des appréciations différentes, que nous avons aussi un certain nombre d'interrogations communes.

Notre volonté n'est pas de simplement échanger, il apparaît que nous souhaitons tous des propositions d'action donc notre 2^{ème} proposition pourrait être de mettre en place une action de formation dans l'Océan Indien pour les professionnels de la Petite Enfance, à partir de ce que nous a dit Madame GIAMPINO concernant la psychologie et l'accompagnement de l'enfant.

Cette formation pourrait être faite pour ceux qui le souhaitent. Elle serait destinée dans un premier temps aux professionnels de la Petite Enfance.



A la Réunion nous essayons de mettre en œuvre auprès de chaque organisme ou structure d'accueil de la Petite Enfance avec lesquelles nous travaillons, des actions de parentalité.

Cette formation pour les professionnels pourrait être aussi une base commune de réflexion et de référence sur la façon de mettre en place des dispositifs d'accueil de jeunes enfants et d'accompagnement des parents.

3^{ème} proposition et je m'en arrêterai là après, ce serait de préparer une prochaine séquence car je pense que cette configuration mérite d'être reproduite. Le Web c'est bien, la communication dématérialisée c'est plus facile mais le contact direct comme celui que nous avons pu avoir durant ce colloque c'est primordial.

Je proposerais qu'à travers le Comité Scientifique de l'Observatoire de la parentalité, une réflexion puisse être menée pour une future séquence qui pourrait se passer ailleurs, il n'y a pas de priorité à la Réunion.

De plus, cela étant très compliqué à organiser, nous pourrions fixer une échéance de 2 ans pour nous retrouver dans une configuration comme celle-là afin de faire le point sur nos avancées, sur tous les travaux qui ont été faits et se donner encore un magnifique élan.

Je souhaite consacrer cette partie de mon intervention aux remerciements car effectivement ces 3 jours ont eu lieu parce que nous étions tous là !

Nous allons essayer de respecter les éléments de protocole, merci à toutes les délégations, Madame la Ministre, Monsieur le Ministre, Madame PETERSEN avec qui nous avons travaillé en Juillet dernier et avec qui nous avons eu des séances de préparation. Nous sommes allés à Maurice et nous avons rencontré Monsieur le Ministre ainsi qu'un certain nombre de ses collaborateurs pour préparer ce colloque.



Je voudrais dire un mot pour Rajeendra REEDHA qui était effectivement notre gourou. Il a apporté l’aspect philosophique, l’aspect irréel que moi j’ai beaucoup de mal à exprimer et donc il nous a donné cette dimension un peu surréaliste qui a permis que ce colloque se réalise.

A toutes les délégations, merci mille fois d’être venues jusqu’à nous, les déplacements ne sont pas toujours faciles, la Réunion n’est pas le centre du monde et les avions n’arrivent pas tous ici, loin de là. Merci de tous ces efforts.

Merci Monsieur le Président de la CNAF, merci Monsieur le Directeur de la CNAF très sincèrement de votre présence, les membres du Conseil d’Administration, de votre soutien. Lorsque j’ai présenté ce projet, nous étions en pleine négociation de la COG et en restriction d’effectifs, mais en effet immédiatement le Directeur m’a dit « *allez-y, on est à fond avec vous* ».

Nous avons la chance de travailler dans une institution où le réseau est extrêmement riche. Je le dis pour nos collègues des autres délégations, nous avons la chance d’avoir des systèmes comme celui-là, car il existe entre nos instances nationales et locales, une déconcentration et une décentralisation importante. Nous avons aussi des rapports de confiance qui permettent de faire des choses.

Donc merci mille fois, merci à ceux qui sont venus, merci aux services de l’Etat, merci au Président du Conseil Régional, qui pour des raisons techniques n’a pas pu venir ce matin mais il a été représenté.

Merci à toutes les institutions et les associations, c’est vous qui faites le travail, nous sommes bien d’accord. Notre travail c’est de vous aider à pouvoir le faire, c’est-à-dire à porter les politiques que nous sommes chargés de mettre en œuvre.



Alors effectivement un grand merci à mes collaborateurs, vous n'imaginez pas le travail qui a été réalisé en amont. Ils n'ont pas compté leur temps ni leurs heures, et ce, depuis plusieurs mois. Nous pouvons les applaudir encore une fois, des applaudissements pour Liliane PAUSE, le grand coordonnateur de ce colloque !

Merci aux interprètes, Messieurs très beau travail, et puis j'aurais aussi des remerciements très appuyés pour mon ami Jean-Marie que je connais depuis une petite vingtaine d'années.

Moi ce que je souhaite c'est effectivement : *Good Luck !*

J'espère que dans 2 ans je pourrai m'exprimer un petit peu en anglais et c'est un engagement que je prends !

Donc bon retour à tous, merci encore très sincèrement de ces moments de joie. Nous sommes une représentation de la France très loin de la Métropole et nos voisins, nos principaux amis sont à partir de maintenant, aussi ceux que nous avons réunis aujourd'hui.

Bon retour à tous et merci !